

HISTOIRES d'ENFANTS

histoires

VIVE
Histoires
d'enfants



Le Journal
à 5 ans...

Le numéro 1 sortait
en Juin 1978...

Réunion du Journal
Mercredi 15 Juin 9h
Ecole J Vilar 38⁹ FF
93200 St Denis

JUIN 1983

Numéro 22

d'enfants

16 pages 4 F

Sommaire p 2

... des VOYAGES...
adresse de l'école

HISTOIRES
D'ENFANTS

Ecole J vilar 3 bd F faure 93200 St Denis



En cinq ans des centaines d'enfants (surtout de la région parisienne) ont participé au journal, des milliers d'exemplaires ont été diffusés... une réalité bien agréable...

Par contre, depuis sa création, le journal rencontre les mêmes difficultés de diffusion. Vendu à 600-700 exemplaires en moyenne, il est juste amorti...

Ce « juste amorti » n'a pas empêché l'amélioration qualitative du produit histoires d'enfants (deux couleurs pour la jaquette - 4 F prix fixe depuis trois ans). En cinq ans les questionnements et cheminements n'ont pas cessé dans l'équipe du journal. Vous en lirez quelques bribes ci-dessous au fil des numéros...

Cet article laisse volontairement de côté des questions fondamentales comme :

- Histoires d'enfants peut-il être autre chose qu'un « journal scolaire » ?
- Quel est le pouvoir réel des enfants dans l'organisation du journal ?

L'article ne rend pas compte non plus de la richesse et des limites des contenus publiés depuis cinq ans. On y reviendra notamment si un jour dans le mouvement, on se lançait dans la création d'un hebdo (... comme un bouchon à la mer...).

Du numéro 1... jusqu'au numéro 5

C'est le « lancement offset » avec tout ce que permet cette technique (format 28,5 x 38,5).

— Rassembler plusieurs classes qui réalisent les maquettes suivant leur moyen (imprimerie, machine à écrire, écriture à la main...).

— Un journal tiré à 800 exemplaires...

— Un journal dont on dispose huit jours après le dépôt des maquettes chez l'imprimeur...

— Un journal avec des photos...

« L'offset » c'est aussi le choix d'avoir recours à des professionnels...

L'enfant dépossédé de la fabrication peut-il malgré tout s'approprier le journal ?

... le journal devient peu à peu le journal de plusieurs classes.

Sur cette première période juin 1978-juin 1979, il y a un article dans *L'Éducateur* n° 7 du 10 janvier 1980.

Du numéro 6... jusqu'au numéro 10

Le journal « tourne » à huit pages avec deux pointes à douze pages. Cinq, six classes participent régulièrement. Les articles s'appuient toujours essentiellement sur le réel. Des rubriques prennent forme (Enquêtes, Voyages, Chez nous...). L'imaginaire apparaît assez peu.

Au départ le journal produit par une classe se fondait en quelque sorte dans l'actualité de la classe. Cette unité, réalisée grâce aux photos, à la disposition des articles, cassait la « monotonie » de la succession des textes libres du journal précédent.

Au fur et à mesure des nouvelles participations, le journal a perdu cette unité du départ. On pouvait retrouver comme « la monotonie précédente » dans la « succession automatique » des pages d'actualités du journal offset. La mise en place de rubriques, qui se proposent comme des repères, des occasions pour écrire dans tel ou tel domaine, traduit la recherche d'une nouvelle unité pour le journal.

Ce questionnement a procédé par tâtonnements au cours de la pratique du journal... et ça continue. Le journal est toujours



LA MODE

La mode c'est les dames qui ont des robes courtes et aussi des petites jupes courtes.

Et pour les garçons des shorts qui arrivent au genou avec des boucles de fer.



La banane c'est les cheveux en l'air devant et courts derrière.

Il y en a qui mettent des plumes sur les cheveux, des plumes en couleur.



IL Y A DES BOTTES A LA MODE
C'EST DES BOTTINES.

CPa Romain Rolland
Epinay-sur-Seine



amorti mais la nécessité de participer à la vente freine quelquefois l'engagement de certaines classes. Cette réalité sera déterminante pour l'adoption du nouveau format.
Juin 1980 le journal s'arrête six mois...

Du numéro 11... jusqu'au numéro 22

Le numéro 11 paraît en janvier 1981. Du huit pages au format 28,5 x 38,5, le journal reparait dans le format 22 x 31,5 en douze pages.

Ce « petit format » revient moins cher, il donne un caractère plus « magazine » au journal qui sort tous les deux mois. La fluctuation de la pagination est plus facile et par conséquent l'accueil de nouveaux participants est également facilité. Cette « périodicité » et ce « caractère magazine » traduisent les forces actuelles du journal. Pour réaliser par exemple un hebdo, il faudrait bien multiplier l'équipe actuelle par dix.

— La première année de ce nouveau format (du n° 11 au n° 13) est surtout marquée par l'arrivée en nombre des B.D. et la publication de l'histoire feuilleton Lise. Le numéro 11 donne la priorité à l'imaginaire. Ensuite Imaginaire et Réel s'équilibrent dans le journal.

Cet équilibre est important pour la « touche magazine » du journal. Il se maintient jusqu'au numéro 22.

— La deuxième année (du n° 14 au n° 17) voit l'introduction des deux couleurs pour la jaquette. Plus de trente classes différentes ont participé... des arrivées... des départs...

Dix-sept participants à chaque numéro...

Le journal passe à vingt-quatre pages... C'est le plein...

— Cette année (du n° 18 au n° 22), le journal revient à seize pages (avec cinq numéros dans l'année à la place de quatre). Dans l'équipe nous n'étions plus qu'une dizaine.

Le contenu a été marqué par la sortie de deux dossiers d'actualités : la mode, E.T.

Chaque dossier a recueilli les points de vue de cinq ou six classes différentes.

Des rubriques sont bien installées (Enquêtes, Cinéma, B.D.). Notre recherche va continuer...

*Alain MARY
École Jean Vilar
3, boulevard F. Faure
93200 Saint-Denis*

Annexe

ORGANISATION DU JOURNAL

— Chaque classe réalise sa ou ses maquettes au format 21 x 29,7 (bien noir sur blanc).

— Un calendrier avec les dates limites d'envoi des maquettes et de sortie des journaux est élaboré en début d'année.

— Tout est envoyé à l'école Jean Vilar, la une et le sommaire y sont réalisés.

— L'imprimerie prend un délai de huit jours pour tirer le journal.

— Une classe participante paie l'exemplaire 3 F (elle utilise la différence de 1 F comme bon lui semble).

— On peut participer occasionnellement sans s'engager à diffuser mais le journal ne peut vivre qu'avec l'équipe qui prend en charge sa diffusion.

— Chaque classe prend en moyenne 40 exemplaires, sa participation est publiée « de droit ». Pour envisager les transformations du journal, on ne peut s'appuyer que sur cette équipe (réalités matérielles !!)

On peut aussi soutenir le journal en s'abonnant.

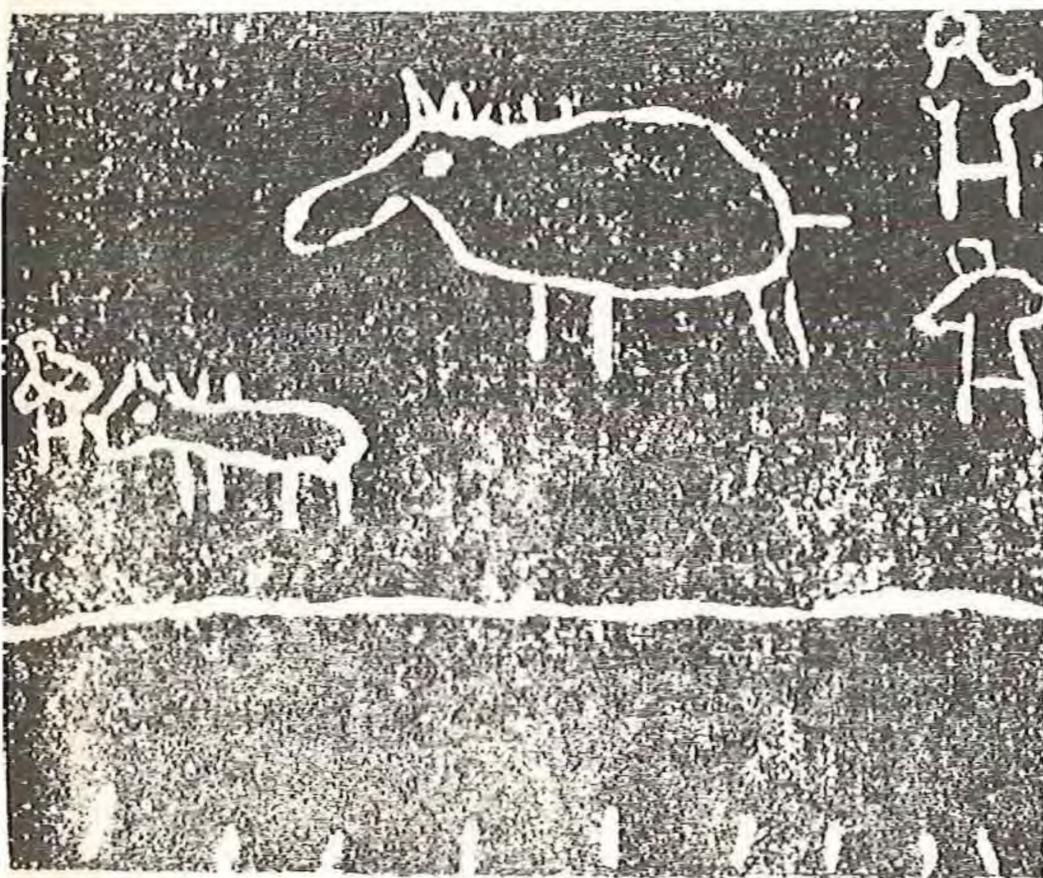
Abonnement simple : 20 F. Tu reçois 1 exemplaire du journal à chaque parution.

Abonnement soutien : 50 F. Tu reçois 5 exemplaires à chaque parution.

Les chèques sont à établir au nom de Alain MARY.

Adresse du journal :

*HISTOIRES d'ENFANTS
École J. Vilar
3, boulevard F. Faure
93200 Saint-Denis*



Hier, à la ferme, j'ai vu
naître un poulain.
La jument était couchée
et j'ai vu le bébé sortir.
La jument a léché
son bébé.

Kaled et la classe.